

rel qu'en leur même nom les " Annales " renouvellent leur offrande avant de le fermer. Cette offrande elles la renouvellent dans cet article " La Vierge Marie " parce que de tout ce qui a paru dans les " Annales ", ce titre est le seul qui se soit répété chaque mois, et qu'il est comme le lien réunissant en un " bouquet " unique tout ce qui a été écrit pendant cette dernière année.

Ce nouveau volume qui se ferme ainsi sur les événements de l'an passé, ce volume ne se ferme pas pour toujours. Il conserve pour les générations de demain le témoignage des faveurs de Marie et de notre dévotion envers elle pendant l'année 1906-1907. Il sera conservé, en beaucoup de familles, à une place d'honneur, car ce livre est aussi le leur. Nous n'avons pas été les seuls à en remplir les pages, car que de lettres nous ont été adressées que l'on avait hâte de retrouver insérées dans nos " Annales " lorsque sortait la livraison de chaque mois.

Merci donc à la " Vierge Marie " et que ce dernier article de ce volume célèbre lui aussi ses " grandeurs " en la remerciant de tout ce que sa bonté nous a inspiré ou obligé d'écrire. Qu'elle bénisse encore aujourd'hui ce bref résumé des " grandeurs " de La Maternité Divine, considérée dans ses rapports avec la Trinité.

**

Relations avec le Fils. Le fondement de toutes les " grandeurs " de Marie se sont ses relations avec le Fils, comme nous l'avons remarqué et étudié dès le commencement de notre étude. Ces relations sont multiples ; nous les exposons aujourd'hui brièvement.

Relations de mère. Il nous reste peu de chose à ajouter pour expliquer cette merveilleuse union de Marie au Fils éternel de Dieu. A tout ce que nous avons dit, disons encore que cette relation est, dans son genre, d'une dignité " infinie. "

C'est St-Thomas d'Aquin qui affirme que considérées dans leur *relation* avec le bien infini il est trois choses dont la dignité ne peut être surpassée : " L'humanité du Christ par le fait qu'elle est unie personnellement à Dieu : la béati-